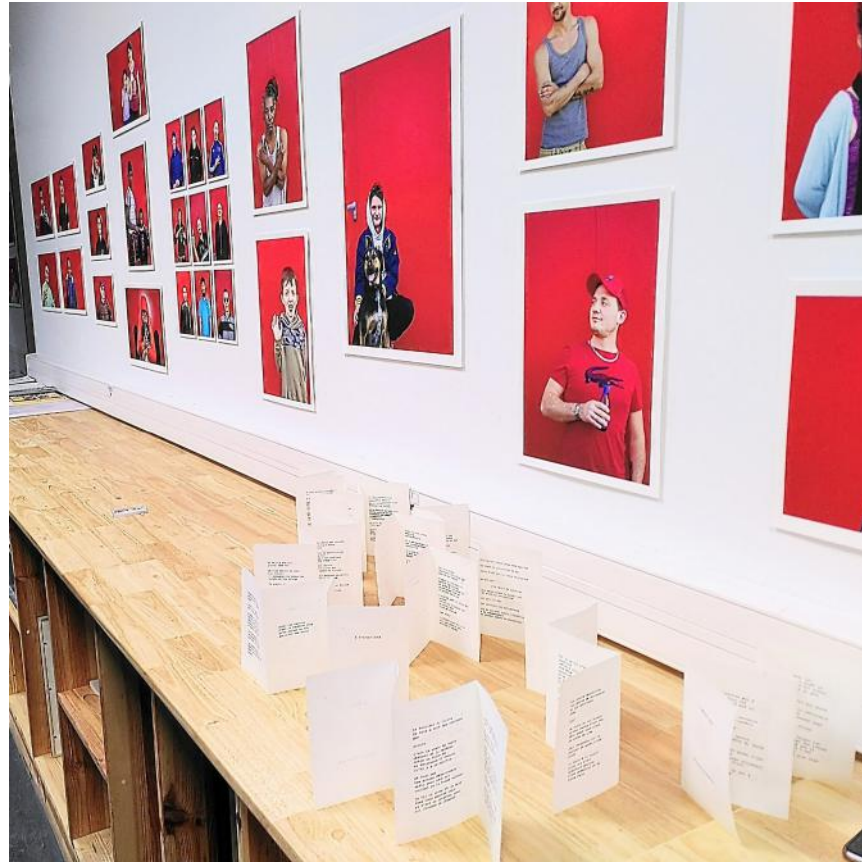


Abrupt



29 janvier – 2 février 2024
Coulounieix-Chamiers

compagnie Ouïe/Dire | marion renauld

Activation



Vous trouverez ci-après le texte intégral des 10 petits livres-accordéons frappés sur le vif, à la machine à écrire, durant la semaine de résidence de la compagnie Ouïe/Dire dans la cité Jacqueline Auriol.

Tu écoutes et tu tailles dans les conversations quand tu ne la fais pas en même temps. Tu composes avec les voix. Pendant que Kamel Maad, en particulier, monte l'exposition des portraits photographiques de Yan, un habitant du quartier, sur les murs du Cockpit, l'espace culturel de proximité ouvert depuis juillet dernier au rez-de-chaussée du bâtiment D, tu montes pareil des phrases ou des bouts en 8 pages dépliantes comme une mélodie. Une partition.

Abruptes, nos sorties vocales. Abruptement reçues, arrachées au silence. Dans la situation, qui est d'être nous, dehors, devant le Cockpit, on peut boire un café ou juste s'asseoir et causer. Tu es là et tu récoltes, tu pioches, tu prélèves et parfois on te dit ce qu'il te faut frapper, ou pas, la machine est sortie, les gens dedans s'invitent. Benji, Jérôme, Patricia, Yan, Cédric... À un moment dictent les fillettes, les sœurs Maélis et Anastasia, à un autre, Brandon, un enfant dont l'appartement est à moins de vingt mètres, à un autre encore c'est Khadra qui te demande un poème pour Alain, qui connaît ton travail et qui l'apprécie, donc tu le fais direct, dans la situation, parce que tout est déjà là. Parfois encore ça va tellement vite que tu n'as pas le temps de t'être installée, tu notes dans ton cahier, tu coagules plus tard.

Ce que tu fais exactement ? Tu ne sais pas. Tu ne sais pas si c'est pour le souvenir ou pour dire sur le vif que tout est déjà là, qu'on vit avec les mots, qu'on vit dans un poème, pas un qui dégouline, un qui frotte et qui cherche, un qui tente et qui sonne, qui toujours s'articule à la situation, avec nos vies réelles et nos bouches pleines de sentiments, de pensées, de fêlures. Tu ne sais pas si c'est de la poésie brute, de la poésie-action, de l'art de terrain, *povera, in situ*, improvisé, social. Tu sais que les mots ne

sont pas le fin mot. Que les gestes et les choses et les gens comptent plus. Tu penses que c'est comme ça, abrupt, sans filet, à brûle-pourpoint, on dirait à bout-portant, sans sous-titre, que ça touche et que ça joue, que la pente est escarpée, que les liaisons s'inventent, que c'est à pic et très soudainement, qu'on n'est comme jamais prêt à vivre, ni à se rencontrer. Qu'on se lance en s'apprivoisant. Que même c'est dissonant et proche du précipice mais qu'on se retient, parce qu'on est obligé, et puis qu'on aime ça, on se tient comme on peut, sensibles et politiques. Oui.

Et alors les photos de Yan. Surtout. Un appareil que lui tend Kamel il y a presque deux ans, vazy. Yan est né ici, il habite ici, il connaît tout le monde et il passe beaucoup de temps devant le SPAR, la supérette sur l'avenue juste au-dessus, notamment avec Benji. Il est dans l'aventure des résidences depuis le début, ça va faire genre huit ans. À la fin ce sont 120 portraits.

Ce qu'il fait exactement ? Il ne sait pas non plus. Il dit qu'on lui a tendu une perche et qu'il l'a saisie, qu'il est allé jusqu'au bout. Kamel a bossé avec lui pour sélectionner les images, puis il a supervisé les impressions, a réfléchi à comment les montrer dans l'espace et puis il a sorti le mètre laser et au centimètre près, de jour comme de nuit, il a tout arrangé. Le vernissage était le vendredi soir. C'est rentré. Joël Thépault a aussi aidé, entre autres choses à faire, comme par exemple aller chercher de la castine dans le tas de gravier du chantier un peu plus loin, pour conjurer la boue à l'entrée à droite du Cockpit, quand tu regardes la devanture. Et d'une idée après l'autre, on a pensé au jardin zen. Alors Joël est allé chercher au garage trois pierres de taille qu'il avait conservées de l'ancien bâtiment C, détruit il y a déjà deux ans, où habitait Yan avec sa mère, à

l'époque. À droite, donc, un jardin zen, à gauche, la cabane en bambous que Joël a construite en septembre, par hasard encore, parce qu'il fallait bien un peu d'ombre. C'est de l'art météo, contre pluie et chaleur.

Les portraits de Yan, ce n'est pas ce qu'en dira monsieur le maire au vernissage. Ce n'est pas que malgré les galères, on voit bien que ces personnes ont une certaine joie de vivre. C'est d'abord la galère et toutes les émotions qui vont avec à cru. Les doigts et les poings, la défiance, la fierté, la rage, la rigolade, l'enfance et la vieillesse, la revanche contre la fortune et puis allez tous bien vous faire aimer ma foi. Ce sont des occasions de se revoir, soi-même et ensemble. De se lier à quelque chose qui cogne au fond de l'invisible. Yan, il avait pensé appeler son expo *Les portraits de la porte rouge*, en anglais, mais ça n'était pas fou. Ou alors seulement *Rouge*. Sensible et politique. Le rouge aux joues, le rouge de la passion, le rouge des invaincus, la *bandiera rossa*. Il a proposé à ceux qu'on a croisés dans la semaine de venir au vernissage avec un habit rouge, un drapeau, un foulard. Khadra a pensé à celui de la CGT, ça aurait pu, et Yan avait déjà la bande sonore, l'enregistrement de tous les tracteurs qui sont passés sur l'avenue le jeudi précédent. Le drôle est le vendredi soir, dans les 200 présents, d'entendre les bonnes âmes dire que c'est très stylé, ça marche forcément, très *arty bankable* cette unité de fond. L'esthétique ou la lutte. L'esthétique de résistance. Le droit à la beauté. Bon. Ce n'est pas rien quand tu vois comment on se contrefiche de l'environnement quotidien desdits quartiers prioritaires en rénovation urbaine. Sans parler des gens. Alors au joli communisme zen, vous y croyez, vous ?

[NB : l'exposition *Les Stars du Spar* est ouverte pendant trois mois et tenue par Yan en personne. Courrez courrez, vite si vous le pouvez.]

lundi 29 janvier

voyou il aboie
les gens tout en noir

les habits noirs

je me demande si elle
réfléchit quand elle parle

voyou il a ses têtes
il me jappait dessus si
si au début
cui cui cui cuip

il est devenu hargneux
depuis qu'il a été attaqué
par le chien de l'autre

c'est un peu compliqué
je fais ma vie comme j'ai
toujours fait
j'ai eu les bonnes bases

et puis là-bas la société
là-bas les gouvernements

à bas les gouvernements

rouge
la porte rouge
les portraits de la porte
rouge en anglais

quand il faut y aller
au charbon
faut y aller faut pas
reculer

ici devant c'est le cimetière
allez le cimetière du
rire et de la déconnade

y aller à la verrue
sinon ça tracasse

ils veulent
un jardin partagé un
autre d'agrément

avec tout le respect que
je vous dois

en une fraction de seconde
j'étais sur mars
j'ai même pas vu la lune
bim et ça
pétait
my god

j'en ai marre d'avoir écouté
toute la misère du monde
c'est bon j'ai dit
plus une millimiette

il dit mais
sors-toi les doigt du

on verra quand
je serai arrivé
jusqu'à Z

je n'y suis pas encore

ils vont y aller

ils vont même pas savoir
où ils vont

ils ont des œillères

il va y en avoir
de l'eau
et ils iront

les pieds devant

jusqu'à Z
j'ai dit
qu'ils sortiront leur
doigt

pendant ce temps
toutes les photos
sur les murs blancs
et puis dehors
quelque printemps
des voix des voix des
choses qui vont
depuis la tête
jusques à d'autres

peut-être n'avoir qu'une
oreille pour
ne plus que ça fuie
après que c'est rentré

rouge
le dedans des visages
des portraits de

jeanga



mardi 30 janvier

se rattacher à cette idée
du présent
qui t'apporte tout

tu sais j'ai écrit
deux phrases

les mains dans l'eau
je rejoins l'occulte

mais il faut que ça rejoigne
la réalité
il faut que ce soit
quelque chose de fracassant

l'autre il ne sait plus

pour dire à quel point
ça me touche
je n'ai plus voulu continuer
c'était un appel au meurtre

après ça parle de bateau
et d'araignées dans
le bateau
d'araignées qu'on caresse

je ne sais pas si tu as
déjà caressé une araignée

est-ce que tu penses que
les facultés de l'esprit
peuvent t'éloigner de ta
personne
genre l'appréhension du
passé du futur et après
ceux qui se méfient de ça
vont dans le présent

et après ils sont prisonniers
d'un faux présent
finalement

le vrai présent c'est
le ressenti mais le
ressenti le problème c'est
que ça ne colle pas
forcément au présent

je me demande si tout cela
existe mais je ne veux pas
rejoindre des thèses
bouddhistes
d'annihilation de tout

ce qu'il faut c'est de la
vraie poésie

ça c'est quand je perds la
tête qu'est-ce que je dis
de la vraie poésie

un être qui n'est pas
attaché au temps

tous les phénomènes sont
rattachés au présent

on devrait faire un
nouveau bouddha je n'ai
plus envie d'avoir une
statue de bouddha chez moi

en fait il y a deux mondes
il y a ceux qui
investissent dans un monde
qui n'est pas présent à
nous tous c'est
la nature du caché
je n'irai pas jusqu'à
l'ombre

le monde qui n'est pas
perceptible celui de la
liberté

l'autre monde est
celui-là

dans les mythes les types
veulent embrasser tous
les mondes mais ils ne
souffrent pas

le type qui est cloisonné
dans sa propre prison
il arrive toujours à trouver
un espace de liberté mais
il ne peut pas le vivre

alors c'est une tragédie

et oui

ce que je suis en train de
te dire est l'inverse de
l'intelligence

les dieux eux l'ont
fait
dans le rien quelque chose
qui émerge et nous
on est lancé

est-ce que tu vois une
continuité au raisonnement

est-ce que le recul n'est
pas délétère parce que si
tu as du recul pour exister
est-ce que ça amène à un
autre raisonnement
qui vient nier la
non-existence qui revient à
exister

l'eau des mains qui entrent
dans l'eau attention elle
est rouge



mardi 30 janvier

moi
je veux vivre
cent mille journées
en une journée

eux veulent construire une
barque pour le soleil

avec des lois et tout

dans le ciel il a vu un
dragon
en toute subjectivité tu
sais bien que non et
alors et alors

quand tu as un métier
tu finis le boulot

lui sait quoi faire de
ses dix doigts

si tu souffres un bon coup
c'est un raccourci à la
vie humaine

les émotions ça passe comme
ça alors que la souffrance
ça reste

souffrir un bon coup c'est
savoir être rattrapé

par ce que tu veux par
le coût par exemple en tout
cas le coût c'est mieux
que leroy merlin

il faut toujours essayer de
voir les deux
le toit et le plancher

c'est ça le mystère

avec la plus grande vitesse
n'importe quoi crame
avec la plus grande folie
aussi

et par exemple les gros
crament plus facilement que
les maigres
à cause de la graisse

faut être bon à manger

il faut rêver d'une boîte en
bois et ce qu'il y a dedans
tu n'y pas envie de t'y
mettre toi

c'est ça le problème c'est
le type qui a envie que tout
s'arrête et là
ça fait exister quelque chose
d'autre

les impossibles façons
d'être

on se trouve des manières

des manières de rire
des manières de dire
des manières de chanter
elle dit
des manières de danser

des manières de bien faire

il dit tu passes
le temps

elle dit on travaille bien
essayer de travailler elle
chercher ce qu'elle dit la
bouche de travers
essayer de s'amuser

essayer de bien manger
de ne pas être sale
de ne pas taper de ne pas
pousser ne pas harceler
et puis faire de la
peinture

dit-elle en souriant

et du dessin et puis du
skate

et voilà tout ce qu'il
faut faire

on en a des idées

et faire bouger son corps
et jouer n'importe où

tout ce qui est possible

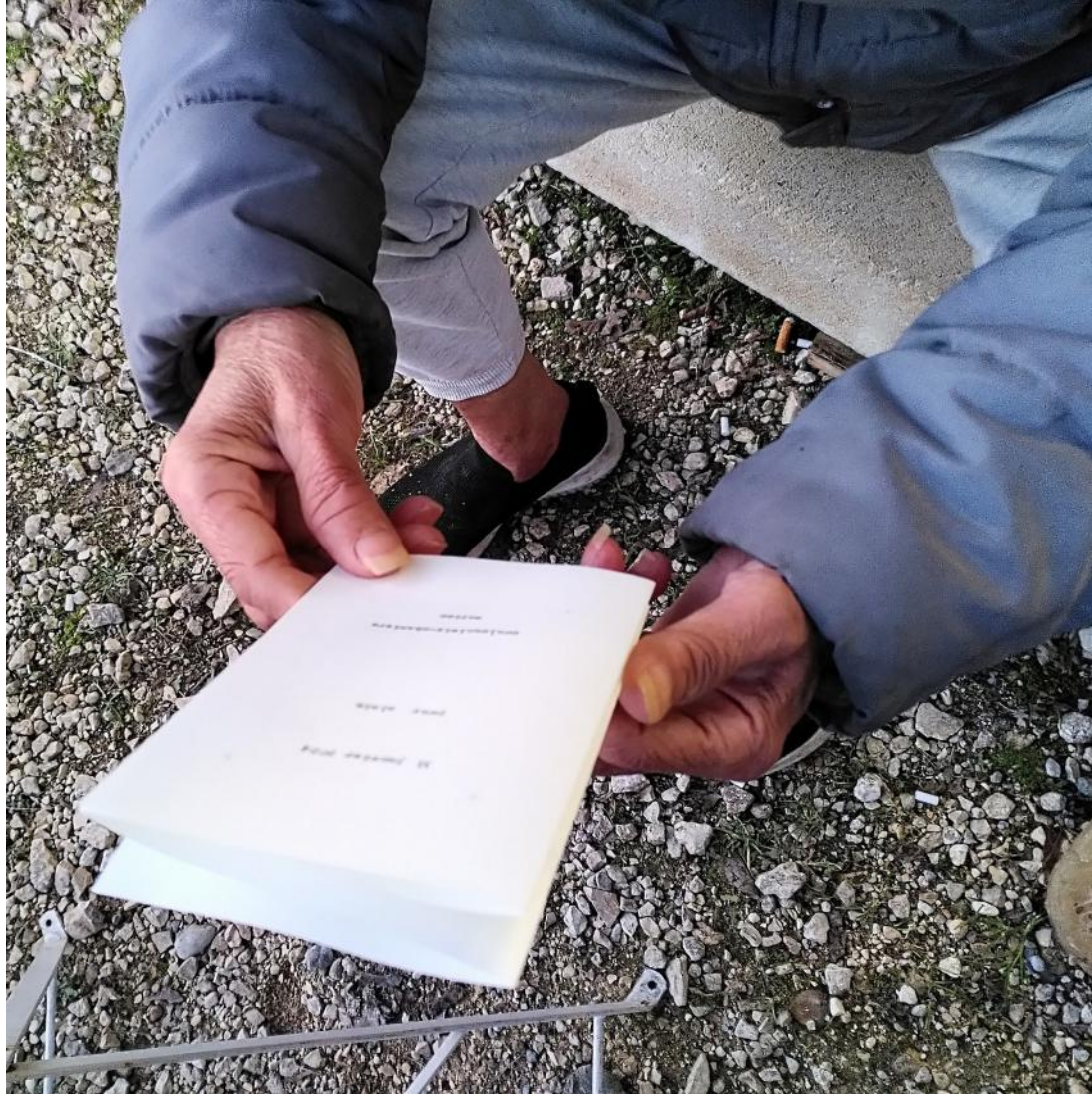
quand elle sera grande
ah ce qu'elle voudrait

s'occuper des bêtes
et être maîtresse

s'occuper aussi des gens
qui sont pauvres
leur donner de l'argent pour
des habits et de la
nourriture

pour le reste on
verra demain
et tous les autres jours

la petite fait le tour du
poteau en bambou et encore
et encore



mercredi 31 janvier

pour alain

alain il a un jardin
chez lui
extraordinaire

il a des escargots d'eau
des serpents d'eau des
grenouilles

il a une ruche aussi
à côté de la mare pas
dedans

j'appelle ça un jardin
extraordinaire

il a fait venir deux ou
trois arbres qu'on ne trouve
pas ici et des rosiers
qui poussent partout

c'est un ancien inspecteur
du travail

pour les salariés pas pour les patrons
ça je te le dis tout de suite

pour les ouvriers
tant qu'il y a du rouge

on parle des photos
prises des gens du quartier
par un type du
quartier

on parle de mettre un
drapeau rouge
à côté du jardin zen

ici le jardin est zen à
côté d'une cabane
de bambous pour voisins
voisines

avec un drapeau rouge

ils ont des chiens ici
des furets des oiseaux
couronnés des chats et des
perruches
mais ici pas de mare
plutôt de la boue

nous avons faire le jardin
zen avec de la castine
du chantier permanent et
les pierres sont celles
de l'ancien bâtiment le
C le P 13 toutes
les pierres de taille
à côté des bambous maison

les cons fédérés les
amis d'ici

un jardin ordinaire un
jardin sensible un jardin
politique

un ami extraordinaire un
ami qui est toujours
prêt à nous aider prêt à
être là
un tout près

comme on veut un coussin
sur des bancs trop durs

elle voudrait bien
connaître aussi d'autres
cultures
ici on peut mettre des pots
à côté des pierres

les choses
extraordinaires et
les gens de même

peut-être qu'ici
d'autres gens viendront
et dans ton jardin
avec tes serpents

khadra elle a donné
du poisson et des crêpes
et ensuite un châle

sensible et politique

à la fin on chante
des petits trous des
petits trous

il nous faut embellir
ne pas bouger de trop

maintenant c'est toi qui
trouves une chute la
chute c'est la fin

elle dit ton meilleur ami
là
alain

où le reste du monde
est une chose ordinaire
où nous allons
communément

et pendant ce temps
près du jardin zen un
rond de lumière un bien
beau nez rouge

à bientôt de te voir
un coussin sur
la pierre de taille



mercredi 31 janvier

pour que soient
important les livres les
lire ou les brûler

d'abord tu les écris et
puis tu les publies
et après tu les voues au
pilori c'est tout si
tu ne les vends pas

à quoi il sert le muscle du
cerveau
est-ce que la pensée est
un muscle non
c'est du rien et

tant mieux

la flamme quand tu écris
elle est dans ta tête
embrase la pensée

tu fais quoi s'il y a dans ta tête quelqu'un qui pense plus vite que toi

tu penses qu'il y a un ordre à atteindre dans la perception de soi

mais finalement la vie est plus forte donc c'est pas la peine rien n'est
la peine de rien

finalement la question serait qu'est-ce qui vit

j'ai envie de faire un golf

est-ce que ton esprit est relié à quelque chose comme la parole qui
puisse te donner un semblant de vie – si c'est la rationalité

à quelque chose qui pète le feu

au loin les klaxons des tracteurs et que seraient les détracteurs

par exemple tu recueilles la parole mais tu ne clos jamais l'histoire
tu recueilles la parole tu ne clos pas le raisonnement
tu peux faire comme un truc sévère sans jamais jamais de clochettes

on parle de furet
de litière de furet et de
grains de pelés
ce que tu mets dans les
poêles c'est
plus avantageux

l'habitude des croquettes
c'est trafiqué il
faut du bœuf ou de la
caille
du bœuf cru

portraits de bêtes
araignées pigeons tous
les chiens plus furet

quand il te monde dessus
tu as intérêt à avoir un
bon pantalon
il a des griffes le truc

il dit qu'il faut acheter
une bague louis XVI
plutôt que trente piges

louis XVI oui
on lui a coupé la tête avec
marie-antoinette
il faut louis XVI en
napoléon

il relit la
chartreuse de parme

et de toute façon aujourd'hui
on a tous des armures
c'est la guerre

ou non
plutôt
des carapaces

disons que non
napoléon
le bain de sang une
baignoire pleine

il faut qu'il mette les
mains dans l'eau

c'est ta propre existence
pas pour faire la suite

elle est noire
la baignoire
tu demandes

finalement la question
 toujours est ce qui
 vit vraiment

pendant que dans ta tête
une collection de morts



mercredi 31 janvier

ah toi aussi
tu as mis les égouts dans
le ciel

plutôt le ciel dans les
égouts

toi sous toit
les sans-toits ils ne
sentent pas le toit ils
ne se sentent pas

le ciel dans les égouts
c'est plus objectif

le bain de sang je mets
les mains dans l'eau

il dit c'est le journal
d'un meurtrier
ça

le braqueur du louvre
le type a volé des tableaux
pro

propre

c'est le comte de monte
cristo et le mystère
entre sa fuite et
sa vengeance il trouve
qu'il y a un mystère

et dieu est
les orages éblouissants
enfin pour ceux qui
veulent se le faire exister

je lis un roman et je suis
dans leur réalité mais
ça c'est un problème pour
qui cherche sa liberté

enfin c'est très simple
mais c'est très moche

la bonne époque
braquer la banque
alimentaire

soit réalité
soit ré qui est alité
c'est toujours le même
c'est comme apollon
les types ils font chier
ils ne bougent pas

enfin non
n'écris pas ce que je dis

parce qu'à un moment tout
s'arrête ce sera toujours
la mort puis il
perd son vocabulaire

quand tu n'arrives plus
à parler tu dois
faire un travail concret
sur toi-même

mais j'ai pas envie de
travailler

c'est fascinant hein

écris juste
la nature de l'arrêt cardiaque
c'est ton prochain poème

à part le faire comment
le dire

un poème post-mortem
si en plus tu
m'offres des fleurs
et tu souris

un PV
post-prison tu
n'as plus le choix
tu ne peux même plus te
suicider

couloir

il y a la photo de celui
qui est mort connu
de tout le monde

mettre sa photo ça serait
pas mal ça donne une
mémoire ça c'est une bonne
idée

la mort marque
les photos peuvent blesser

un orage éblouissant

enfin pour ceux qui
veulent
le faire exister



mercredi 31 janvier

oyez oyez ce qui a lieu
ici ô yeah

les enfants viennent faire
leur profil
tu dessines et découpes tu
as la contre-forme
tu colles ton portait
sur papier de couleur
sur du papier blanc

seulement la silhouette

lui a pris en photo
les gens du quartier
venant du quartier devant
la porte rouge

on pense à mettre
un drapeau rouge à l'entrée
du cockpit près du
jardin zen

sur les photos tu vois la tête des gens et tu les reconnais tu vois
bien qui c'est

il y a des souvenirs et il y a du présent

il y a des gens sur les photos qui étaient là et n'y sont plus tu peux
les voir encore

tout près du jardin zen avec un drapeau rouge

ou des lumières bien rondes et des autres en guirlande et une trouvée
par terre bien sûr devant chez toi
tu lui as mis des piles et des piles ou des leds ou des ampoules solaires
c'est bien

autant dans le présent que dans le futur

tu fais des essais tu y penses un peu pas tout en une fois et là
quelque chose
quelque chose et moi c'est le titre du livre on va le faire on est déjà
en train en train de faire

si tu n'y vas pas
j'irai avec toi

sur les photos ce sont
les visages
et beaucoup les mains les
doigts et les poings

le profil d'un jour

on se reconnaît il
y a les histoires
avec les images toi tu les
as tous vus

les têtes et les poings
et les doigts pliés

comme tu dis
c'est dans la boîte
on m'a tendu la perche

et je l'ai saisie

on n'ira pas sans on
n'ira nulle part et eux
ne savent pas
où je les emmène

ça ira jusqu'à Z

tu as l'idée d'après
après la porte rouge après
les stars le porte-à-porte

avec le balai les
visages dans l'entrouvert

en-dessous du cockpit sur
la vitrine quelqu'un a
écrit ouvert
et point d'interro
après quelques points de
même couleur

quelque chose est bientôt
fini quelque chose
commence

pour toi un jardin n'est
jamais fini
puisque c'est cyclique
mais des images oui

une expo montée
au mètre laser aux
micro bouts de scratch

les gens montrent ce qu'ils
veulent et le rouge
aussi

derrière drapeau et foulard

cadeau des mexicaines
trouvé à emmaüs



jeudi 1 février

la voix de l'enfant
à la nuit qui tombe la
voix qui récite en
mangeant les mots
regardant lointain là
récite l'enfant

bonne année à toutes les
choses au monde à
la mer aux forêts bonne
année à toutes
les roses que l'hiver
prépare en secret
bonne année à tous ceux
qui m'aiment et qui
m'entendent ici-bas et
bonne année aussi quand
même à tous ceux qui ne
m'aiment pas

rosemonde gérard

c'est le nom de la
personne qui a écrit
ce poème

brandon est parti

un autre

coucou hibou coucou
hibou (bis) il
chante il chante encore

voilà
attends
encore un autre
j'ai beaucoup de poèmes

dans son manteau rouge et
blanc dans un traîneau
il est porté par le
vent

déjà
c'est bien pour un début
j'aimerais écrire une
chanson

le début ce sera
bonne année coucou

brandon
7 ans
à demain
à demain julien

s'il faut préférer les
vœux du président
ceux qui s'adressent aux
entreprises

sur l'avenue les voitures
des entreprises ce sont
les meilleures

brandon tu racontes ce
que plus tard tu voudras
faire

gagner de l'argent
pour aider les pauvres

d'abord un terrain de
foot au-milieu d'ici
juste entre les barres
au pied des immeubles
et ensuite une ferme

avec des moutons des
poules des chevaux et
puis même des aigles

les aigles brandon il
faut des sommets et leurs
œufs peut-on les
manger

aider les pauvres
c'est la deuxième fois
qu'un enfant me dit
que c'est son futur

quand c'est l'heure de
rentrer tu dis
pour te laver pour
manger pour ranger et
embrasser maman

brandon il s'écrit
qu'embrasser maman ça
c'est en premier

au futur il reste chez
lui et il peut faire une
ferme

pour aider les pauvres

c'est ça le projet
pendant qu'on plante des
narcisses en cercle
décentré autour du
robinier



jeudi 1 février

ce n'est pas chaleureux
le drone

tu dis oui j'ai
plein d'âmes
et il y en a une
qui dit hop

hop tu payes

tu dis que tu es
plus qu'un hôtel à âmes
tu es comme l'hôtel
de l'hôtel

il a failli dire hop
mais il n'a pas cédé

tu penses qu'une âme au
fond ce n'est pas
chaleureux

toi tu me dis c'est
compliqué
naître à cinq mois et
demi être
prématuré sachant
qu'on était quatre
ce jour-là et
il n'y a que moi

ça me hante il répète
c'est compliqué

et

demain au vernissage
des 120 portraits
de la porte rouge tu
verras il y aura ma
daronne elle viendra

venir au bon moment

il y a ma petite sœur
et il y a mon grand frère

de famille de quartier
70 la daronne elle
viendra tu verras

faire un portrait ce
n'est pas capturer
comme dit le journal

et tu ne starifies personne
tu fais le portrait de
déjà des stars

on tire on shoote
on lie

défendre ces images qui ne
servent à rien qu'à
faire du lien

les petits pointillés
les points de suspension
et les grillades
avec

brut

le matin tu lui disais
qu'une œuvre d'art son
rôle avant tout c'est
de créer du lien

deux personnes qui se
parlent et après c'est
parti

le droit à la beauté
parce que c'est
compliqué puisque
c'est compliqué et de
toute façon

l'urgence est
en-dehors de nous

une mairesse qui vient
voir le travail des
enfants
c'est rare

elle disait c'est vous
qui êtes l'avenir
du village c'est vous

faire du lien
faire du bien

tu penses qu'on pourrait
faire un film avec la
vie de qui tu veux
et comme on n'est
personne pareil donc on
ne s'ennuie pas

A R T

aventures

rencontres

et

du taf

...



vendredi 2 février

moi je n'arrive pas à
penser le truc qui
s'arrête avant que ça
commence

et le truc qui commence
avant que ça s'arrête

déjà ça existe

on pourrait y mettre
tous les concepts du monde

ce n'est pas
nécessairement perdu c'est
transformable
si tu le trouves autrement
que ce qu'il était

ici a changé de peu à
quelque chose

j'aurais pu m'intéresser à
la politique comme à la
science

chercher les principes

le socialisme c'est
regarder les gens travailler

c'est les gens qui
travaillent c'est le
principe de base

ici le socialisme est
à hauteur de castine

les bulbes autour du tronc
des pierres dans le jardin
et du peuple partout

des bêtises des bêtises

j'ai grandi ici
ça plaît ça plaît ça
plaît pas c'est pareil
les enculés je sais
qui c'est

après ce sont des choix

il regarde la conscience
de la caméra
et le raffinement brut

les simples prises
de vue

quand tu ne bouges pas
tu dois donner des ordres
tu dois faire que le
monde ce soit à toi
qu'il vienne
un mouvement plan fixe

il dit
je passe par le passage
je trouve le barbecue
ce sont des bonnes
nouvelles

de peu à
quelque chose

la question de savoir
comment on se nourrit et
ce qu'on fait ensemble

après la peinture du
passage
avant le brasero
après les pierres de
taille et juste avant la
nuit
on est là
maintenant

après les stars du spar
la star est au spar on
allume bientôt le
fire du soir

tu as associé la
réalité à l'image

hop

hop quoi demandent les
deux sœurs on
parle de quoi ici

et puis d'un coup ça y
est tout plein tout
plein de monde

le quartier sentira
le feu
et bien se sentira hein

Salut
elle a écrit
pour voir comment
ça fait

yeah

restent quelques bricoles
on est presque 50 et
ce n'est pas fini

après on parlera de cela
qu'on a vu et les liens
dans la tête feront
comme des images comme
un feu
qui poursuit sa
beauté permanente

le droit à la beauté
le droit à la beauté

Merci

Khadra pour les crêpes, le gâteau au chocolat, les pots de fleurs, l'*aloe vera* et poing levé, toute la tendre attention des jours

Kamel Maad pour la finesse et l'exigence des impressions des photos de Yan, de leur exposition autant que du *teaser*

Joël Thépault, pour être ici et là, autour et au jardin, pour la complicité active, le délicat bricolage du cœur, de la tête et des mains

Louise Collet et Lorène Gaydon, pour les dessins entre les réunions et le coup du profil et de la contre-forme avec les enfants de l'école

Marc Pichelin, pour l'intelligence de terrain, la confiance, l'obstination à faire bien, à ne rien lâcher, à savoir composer

Paola et Natalia de la Casa del Autor de Zapopan (Mexique), accompagnées par Pili de la Maison des Auteurs d'Angoulême, pour la curiosité envers les choses d'ici, et pour le foulard rouge que vous m'avez offert, trouvé à Emmaüs

Sarah Pichelin et Benoît, pour faire tourner tout ça comme si c'était facile, ou du moins au moins bureaucrate

Patricia, pour le brasero qui a fait feu de joie, ton envie de partage qui ne faiblit pas, et pour tes larmes aussi, en plus de ton humour

Martine, pour ton retour à l'écriture et la motivation à poursuivre l'affaire, à oser passer de l'intime au public

Brandon, Maélis et Anastasia, pour vos mots clairs et nets qui sautent dans les pages avec, on le sent bien, et plaisir et concentration

Benji, parce que c'est évident, tu muses à fond

Yan, pour le passage efficace à la pharmacie, les silences entendus, la colère et les rires que non, on n'est pas dupes, tu iras jusqu'à Z

Saïd et ses compères, pour toujours le barbecue, les nourritures terrestres sont le nerf de l'amour

Et tous les habitants et toutes les habitantes qui se disent qu'on est là et que c'est bien comme ça

[NB : au vernissage, ce ne sont pas moins de deux livres-accordéons qui ont été subtilisés. Ou 20 % d'expropriation sauvage. La grande classe, hein.]



